

[Text]

M. Lachance: Mais vous savez que c'est 24c. actuellement...

M. Pigeon: Au niveau national?

M. Lachance: Au niveau national, oui, oui. A l'exportation, c'est 20c., disons.

M. Pigeon: Oui.

M. Lachance: Elle a eu un subside de 4c.

M. Pigeon: 20, 21, oui.

M. Lachance: 20, 21.

M. Pigeon: Présentement.

M. Lachance: De façon générale, quand on fait affaires sur le plan international, est-il préférable, à votre avis, que ce soit l'entreprise privée ou une agence gouvernementale?

M. Pigeon: Je vous dirai que dans un cas particulier, si la Commission canadienne avait été plus rapide à décider du montant du subside, une vente assez importante n'aurait pas été perdue, les clients ont acheté ailleurs.

M. Lachance: L'entreprise privée aurait-elle été plus rapide à ce moment-là? C'est ce que je veux dire.

M. Pigeon: Oui, mais à cause des subsides, de l'écart de 4c. entre le 20 et le 24. La Commission canadienne du lait n'a pas agi assez vite et nous avons perdu une vente à cause des subsides. Quand il n'y a pas de subsides, l'entreprise privée n'est pas en cause.

M. Lachance: Non, c'est sûr.

M. Pigeon: C'est la même chose pour ce qui est du blé. De temps en temps, il faut aider, il faut pouvoir concurrencer sur le marché international.

M. Lachance: Comme je le disais tantôt, apparemment le Canada perdu une vente de blé, parce que la Commission canadienne du lait n'aurait pas laissé faire l'entreprise privée, il y avait une offre de blé en même temps qu'une offre de lait en poudre du Mexique. La Commission du lait ne s'en est pas occupée, apparemment.

M. Pigeon: Je pense bien que cela ne les concerne pas non plus. Un courtier en produits laitiers aurait fait la même chose, il n'aurait pas vendu de blé en même temps que du lait.

M. Lachance: Non, mais vous savez, cela se fait parfois.

M. Pigeon: Pas tellement souvent à ce niveau-là. Je ne crois pas.

M. Lachance: Merci, monsieur le président.

The Chairman: Mr. Yewchuk.

Mr. Yewchuk: Mr. Chairman, they were unhappy with the results of the International Grains agreement meetings in Geneva not too long ago particularly with reference to prices or failure to reach an agreement on prices of wheat. Have you any specific suggestions as to what

[Interpretation]

Mr. Lachance: But you know that it is 24 cents presently.

Mr. Pigeon: At the national level?

Mr. Lachance: At the national level, yes. For exportation, it is about 20 cents.

Mr. Pigeon: Yes.

Mr. Lachance: It got a 4 cents subsidy.

Mr. Pigeon: Twenty or twenty-one cents, yes.

Mr. Lachance: Twenty or twenty-one.

Mr. Pigeon: Presently.

Mr. Lachance: In general, when we deal on the international level, is it preferable according to you that it would be done by private enterprise or by government agency?

Mr. Pigeon: I can tell you that in a specific case, if the Canadian Commission had this added on the amount of the subsidy faster, a rather significant sale would not have been lost; the customers bought elsewhere.

Mr. Lachance: Would private enterprise have been faster in that case? That is what I mean.

Mr. Pigeon: Yes, but because of the subsidy, of the difference of 4c. The Canadian Dairy Commission did not act fast enough and we lost a sale because of the subsidies; when there are no subsidies, private enterprise is not involved.

Mr. Lachance: No, of course not.

Mr. Pigeon: The same thing applies to wheat. We must give assistance once in a while, we must be able to compete on the international market.

Mr. Lachance: As I said a while ago, Canada apparently lost a wheat sale because the Canadian Dairy Commission did not level that business in the hands of private enterprise; there was a request for wheat at the same time as a request for milk-powder from Mexico. The Dairy Commission apparently did not deal with this.

Mr. Pigeon: I do not think that it concerns them. A milk produce broker would have done the same thing. He would not have sold wheat with milk.

Mr. Lachance: No, but as you know, that is sometimes done.

Mr. Pigeon: Not very often at that level. I do not think so.

Mr. Lachance: Thank you, Mr. Chairman.

Le président: Monsieur Yewchuk.

M. Yewchuk: Monsieur le président, ils n'étaient pas satisfaits des résultats des réunions relativement à l'accord international concernant les céréales, tenues à Genève il n'y a pas très longtemps, surtout en ce qui a trait aux prix ou à l'impossibilité d'obtenir une entente